

Dans l'*Esprit des autres* d'Edouard Fournier, un des plus anciens collaborateurs de l'*Intermédiaire*, on trouverait sans doute la réponse à cette question comme à presque toutes les citations latines et autres.

Voir également la Table générale de l'*Intermédiaire* T. G. 745, pour la seconde citation.

PIETRO.

Mémoires de Talleyrand, recueillis et mis en ordre par Mme O. du C. (L, 55). — Ce que valent les *Mémoires de Talleyrand*, par la comtesse O. du C. ? Rien du tout. C'est une invention, peu ingénieuse, du baron de Lamothé-Langon qui s'est amusé à écrire de prétendus mémoires comme ceux d'une Femme de qualité, de Cagliostro, du comte de Saint-Germain, etc., et qui a trouvé, à l'époque, des lecteurs très crédules. W.

Livres ayant appartenu à Philippe Desportes (LIII, 946; LIV, 201; LV, 86). — Un bel exemplaire du *Jardin de Plaisance* porte la signature de Philippe Desportes sur le titre :

Sensuyt le Jardin de Plaisance et fleur de réthorique contenant plusieurs beaux livres comme le donnet de noblesse baillé au roy Charles viij, le chief de joyeuseté, avec plusieurs autres en grant nombre, comme vous pourrez veoir par la table de ce present livre. Imprimé nouvellement à Lyon [in fine] par Olivier Arnollet (vers 1520). — Maroquin olive, dos orné, fil. tr. dorées. (Rel. anc.)

Ce volume est dans ma bibliothèque depuis deux ans. PIERRE LOUÏS.

Philon de Biblis (LIV, 949). — L'ouvrage de Grotius, dont il s'agit, est intitulé : *De veritate religionis christianæ*, et a été publié à Leyde, pour la première fois, en vers flamands en 1627.

Cet ouvrage remarquable a été traduit dans la plupart des langues européennes et notamment plusieurs fois en français. Un des traducteurs français est Mézerai, le fameux historien, qui acheva d'imprimer sa traduction en 1644.

« Deux choses, dit P. Marchand, rendent ce volume remarquable : l'une, en ce qu'il est fabriqué avec ces nouveaux caractères imitant l'écriture, inventés par Pierre Moreau, mais qu'on abandonna bientôt ; et l'autre, en ce que

« Mézerai, assez peu chargé de littérature et d'érudition, y traduit bonnement et simplement *Philo Biblis* (Philon de Biblis) (1) par Philon le libraire ; ce dont La Mothe-le-Vayer n'a pas manqué de se bien divertir avec les autres interlocuteurs de son *Hexameron rustique*, dont on peut consulter la page 29 » (*Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle ; éditions de 1820, tome VII, article Grotius, p. 276, note).

ARMAND DE VISMÉ

Physionotrace (T G, 701; XXXVI; XXXVIII; XXXIX; LIII; LIV). — Dans la liste des Portraits au physionotrace de Quenedey, du département des Estampes de la Bibliothèque nationale (Y c 146 f) figure, sous le n° 21 de la série F, le portrait de M. Huquier. Il est représenté avec un costume qui peut aller de 1790 à 1800, époque d'ailleurs, à laquelle ces charmants portraits furent publiés pour la plupart, il paraît une quarantaine d'années. Il ne saurait donc être question du graveur Gabriel Huquier, mort en 1772, ni de son fils Jacques Gabriel Huquier, né en 1730, qui aurait été beaucoup plus âgé et du reste résidait en Angleterre depuis longtemps. Si on pouvait identifier ce portrait, cela m'intéresserait.

J. V. P.

Anglais et Français : mot de Jules Verne (LV, 13, 88). — Dans l'éloge qu'il fit de Simart, en qualité de secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Halévy a écrit les lignes suivantes :

Simart ne courait pas après la popularité : il l'attendait, non comme l'homme de la fable attendait la fortune, mais debout et laborieux. On raconte qu'un noble Génois visitant Florence, disait à un artiste célèbre de cette ville qui lui servait de guide : « Nous sommes fils de deux belles cités et, si je n'étais Génois, je voudrais être Florentin ». Et moi, répondit l'artiste, si je n'étais pas Florentin. . . » « Vous voudriez être Génois ? » « Non, je voudrais être Florentin ». Simart, ajoute Halévy, aimait la sculpture comme le Florentin aimait sa patrie.

(1) Il vaudrait mieux Philon de Byblos. En effet ce grammairien célèbre, qui vécut dans le premier siècle de l'ère chrétienne, était né à Byblos, ville de Phénicie en Syrie (Moréri).